

Valsecito amigo

Musique : Aníbal Troilo

Paroles : José María Contursi

Vals sentimental de nuestras viejas horas,
Nunca te escuché tan triste como ahora!
Llegas hasta mi para aumentar mi queja,
Tiene tu rondín sabor a cosa vieja...
Vals sentimental, ingenuo y ondulante,
Vuelvo a recordar aquellos tiempos de antes.
Una voz muy lejana me acusa en tu canción,
¡Valcesito!... ¡y envuelve mi emoción!

Vuelca tu nostalgia febril,
Tu musiquita sensual,
Se que no es posible seguir
Oyéndote sin llorar.
Valcesito amigo, no ves
Esta incertidumbre tenaz
Que no hace más
Que remover y conmover
Mi soledad...
Unos ojos verdes de mar
Más grandes que su ilusión,
Unas ansias grandes de amar...
Después... llorando una voz...
Valcesito amigo, no ves
Que tu musiquita sensual
No sabe más
Que atormentar y atormentar
Mi corazón...

Cuando llegue el fin de mi oración postrera,
Quiero imaginarla así, como ella era...
Juntaré mi voz a aquellos labios suyos,
Mientras tu canción nos servirá de arrullo.
Vals sentimental de nuestras horas,
Ya no me verán tan triste como ahora.
Lentamente tus notas amigas cantaré,
Valsecito... ¡y entonces moriré!

Petite valse amie

Traduction de Fabrice Hatem

Valse sentimentale de nos heures anciennes
Jamais en écoutant je n'ai eu tant de peine
Tu ne viens jusqu'à moi que pour me tourmenter
Tes notes ont la saveur des choses du passé...
Valse sentimentale, ingénue, ondulante,
De ces temps d'autrefois le souvenir revient
Une voix très lointaine m'accuse dans ta chanson
Petite valse !!! Et assaille mon émotion

Tu verses ta nostalgie fébrile
Ta petite musique sensuelle,
Tu sais, je ne peux continuer
De t'écouter sans pleurer.
Petite valse amie, vois-tu
Cette tenace incertitude,
Qui ne fait rien
Que remuer et aviver
Ma solitude...
Des yeux verts comme la mer
Grands ouverts sur l'espérance...
Un désir immense d'aimer...
Et puis... Une voix qui sanglote...
Valse aimée, ne vois-tu pas
Que ta petite musique sensuelle
Ne fait rien d'autre
Que tourmenter et tourmenter
Mon pauvre cœur...

Quand arrive la fin de ma triste oraison,
Je veux l'imaginer ainsi, comme elle était...
Je joindrai ma voix à ses lèvres aimées
Bercé par le roucoulement de ta chanson
Valse sentimentale de nos heures anciennes
Jamais en écoutant je n'ai eu tant de peine
Tes notes amies, lentement, je chanterai
Petite valse... et ensuite, je mourrai !!!